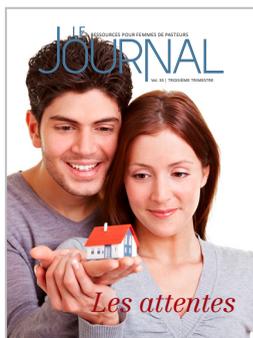


LE RESSOURCES POUR FEMMES DE PASTEURS
JOURNAL

N° 33 | TROISIÈME TRIMESTRE

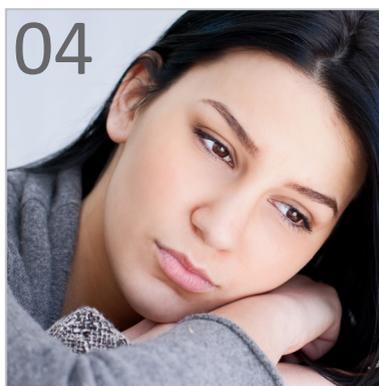


Les attentes



SUR LA COUVERTURE

Est-ce que certaines personnes attendent trop de vous ? Etes-vous trop exigeante avec vous-même ? Apprenez à vous regarder tel que Dieu vous voit.



| ARTICLES

- 04 TROP DE MONDE !**
Vous êtes-vous surprise détestant le jour du sabbat à cause de toutes ses contraintes sociales ?
Catherine Anthony Boldeau
- 08 DES ATTENTES ! ENCORE DES ATTENTES !**
Elles sont suscitées par nos conjoints, nos membres d'église, nous-mêmes, et même Dieu.
Gloria Trotman
- 15 MA CHUTE MAGISTRALE**
Avez-vous déjà été évincée de votre position de femme de pasteur ?
Malinda Haley
- 16 JÉSUS ET CE QU'ON ATTENDAIT DE LUI**
Quelles leçons tirer de ses réactions ?
Donna Tonkin
- 22 DÉPLACEMENTS GRATUITS**
J'ai ma propre histoire miraculeuse à raconter !
Sandra Peterkin

| RUBRIQUES

- 03 EDITORIAL**
Il n'est pas de métier plus noble !
- 07 ASTUCES POUR S'EPANOUIR**
- 12 STYLE DE VIE**
Auriez-vous du charbon ?
- 18 RELATIONNEL**
De grandes attentes
- 21 PRIER LES UNES POUR LES AUTRES**
- 24 CHÈRE ABIGAIL**
« Je suis dépassée »
- 26 ENFANTS**
Les animaux de Noé
- 30 NOUVELLES D'AILLEURS**

SOURCE BIBLIQUE :

Les versets cités dans les articles sont issus de la Bible Louis Segond (1910).

COORDINATRICES DES DIVISIONS : MINISTÈRE AUPRES DES FEMMES DE PASTEUR ET FAMILLE

Africa du Centre-Est : Winfrida Mitekaro
Eurafrrique : Elvira Wanitschek
Eurasienne : Alla Alekseenko
Interaméricaine : Cecilia Iglesias
Nord-Américaine : Donna Jackson
Asie-Pacifique Nord : Lisa Clouzet
Sud-Américaine : Marli Peyerl
Pacifique Sud : Pamela Townend
Sud de l'Afrique et Océan indien : Margret Mulambo
Asie du Sud : Sofia Wilson Measapogu
Asie-Pacifique Sud : Helen Gulfan
Trans-Européenne : Patrick Johnson
Afrique du Centre-Ouest : Sarah Opoku-Boatang



Le Journal : Ressources pour épouses de pasteurs est une publication trimestrielle de Shepherdess International produite par Shepherdess International, une entité de l'association pastorale au niveau de la Conférence générale des églises adventistes du 7^e jour.

BUREAU DE LA REDACTION :

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904-6600
Phone: 301-680-6513
Fax: 301-680-6502
Email: lowes@gc.adventist.org
Executive Editor: Janet Page
Editorial Assistant: Shelly Lowe
Copy Editor: Becky Scoggins
Line Editing: Lori Peckham
Layout & Design: Erika Miike

Printed in the U.S.A.
www.ministerialassociation.org/spouses/

PHOTO CREDITS :
www.dreamstime.com.br, www.freepik.com

Il n'est pas de métier plus noble !

« Pendant de nombreuses années, je suis restée coincée à la maison pour m'occuper des enfants, mais ils ont fini par grandir et j'ai pu enfin me mettre au service de Dieu ! » Ces paroles, je les ai entendues de la bouche d'une femme lors d'une réunion.

J'ai senti la colère et la frustration m'envahir. C'est avec beaucoup de peine que je me suis obligée à ne pas me lever de ma chaise. J'avais envie de protester !

Le jour suivant, c'était à mon tour d'intervenir et j'ai pu alors partager la passion qui m'habitait : Quand les mères restent à la maison avec leurs enfants et qu'elles les élèvent pour Dieu, elles s'acquittent de la tâche qu'il leur a confiée, et c'est de loin la tâche la plus importante sur terre ! Si vous avez le privilège d'avoir des enfants, pourquoi ne pas profiter de leur présence ? Pourquoi ne pas être celle qui leur enseigne l'amour et les plans que Dieu a pour eux ?

Avant de mettre au monde mon fils aîné, j'étais certaine de reprendre le travail trois ou quatre semaines après sa naissance. Mais quand je l'ai tenu pour la première fois dans mes bras, je me suis dit : « Comment puis-je laisser quelqu'un d'autre profiter de ce précieux cadeau de Dieu ? Je veux voir son premier sourire ! Je veux être là quand il s'assiera et marchera pour la première fois. Je veux profiter de mon fils ! »

Il n'y a pas de tâche plus importante au monde ! Ne laissez personne vous convaincre que vous n'êtes rien et que vous ne faites rien pour Dieu en restant à la maison pour prendre soin de vos enfants.

Alors que je suis amenée à parcourir le monde dans le cadre de mon travail, je rencontre de nombreuses femmes qui travaillent pour Dieu ou qui exercent un métier. Mais où sont leurs enfants ? Qui leur enseigne l'amour de Dieu et ses principes inestimables dont ils auront besoin dans leur vie ?

Mon fils aîné et son épouse ont trois

« Il n'est pas de tâche plus grande ni plus sacrée — Si des hommes mariés rentrent dans l'œuvre, laissant le soin des enfants à leur épouse, celle-ci accomplit un travail tout aussi important que le père. Si l'un consacre son temps au champ missionnaire, l'autre est, dans le foyer, une missionnaire dont les soucis, les angoisses et les fardeaux excèdent souvent ceux du père. La tâche de la mère est sérieuse et importante. Dans le champ missionnaire, il arrive que le mari reçoive les honneurs des hommes, mais celle qui peine au foyer ne reçoit pas toujours une récompense terrestre pour ses labeurs. Pourtant, si elle travaille en vue de l'intérêt des siens, cherchant à former leur caractère à l'image du divin modèle, l'ange inscrira son nom dans les registres du ciel avec ceux des plus grands missionnaires de ce monde. Dieu ne voit pas les choses comme l'homme à la vision imparfaite, les voit. »

Ellen White, *Le foyer chrétien*, p. 226.

enfants. Shenalyn implique ses enfants dans le ministère. Ils vont ensemble distribuer de la littérature chrétienne. Ils font du travail communautaire. Ensemble, ils font du pain ou préparent de petits cadeaux à l'intention des voisins, afin de leur démontrer l'amour de Jésus.

Erica, une mère au foyer, a cinq enfants. Souvent, avec ces derniers, elle visite des maisons de retraite ou des hôpitaux pour chanter ou présenter un petit programme aux patients. D'autres familles distribuent des bouteilles d'eau, lavent des voitures et des motos gratuitement ou offrent de la nourriture aux démunis. Il y a tellement de façons toutes simples de manifester de l'amour envers ceux qui nous entourent, les

amenant ainsi à Jésus, tout en enseignant à nos enfants qu'eux aussi, peuvent être impliqués dans le ministère. Et c'est le ministère le plus important que celui d'enseigner à vos enfants d'aimer les autres pour les conduire au Christ.

Il n'est pas nécessaire d'y consacrer des heures. Soyez brefs, prenez 30 à 60 minutes, selon l'âge de vos enfants. En revanche, la régularité est importante afin d'expérimenter la joie d'exercer un ministère en faveur des autres.

Il n'y a rien de plus touchant que de voir un enfant prier. Faire tout simplement le tour du quartier et frapper aux portes en proposant aux gens de prier pour eux est extraordinaire !

Quand notre plus jeune fils avait 5 ans, nous avions pour habitude de faire du pain et de le distribuer aux voisins. C'est ainsi que nous nous sommes liés d'amitié avec une voisine. Son mari et elle avaient une fille de trois ans qui voulait toujours jouer avec notre fils. Bien entendu, ce dernier n'était pas enchanté à l'idée de jouer avec une fillette, mais je lui fis remarquer qu'il témoignait pour Dieu en jouant et en étant gentil avec elle. Nous avons prié avec lui pour que Dieu lui permette d'aimer sa petite voisine, et pour que ses parents manifestent le désir d'apprendre les vérités bibliques et acceptent Jésus dans leurs vies.

Les parents furent impressionnés devant la patience et la gentillesse dont faisait preuve notre fils. Grâce à cela, et à d'autres bonnes actions que Dieu nous poussa à faire, les parents acceptèrent Jésus et se joignirent à l'Église.

Vous accomplissez la tâche la plus importante qui soit en restant à la maison pour vous occuper de vos enfants, tout en leur enseignant qui est Jésus, et comment lui consacrer leur vie. 7

Janet Page est secrétaire à l'Association pastorale pour les femmes de pasteurs, la famille et la prière.

Trop de monde !

JE COMMENÇAIS À DÉTESTER LE JOUR DU SABBAT À CAUSE DE TOUTES SES CONTRAINTES SOCIALES.

« JE DÉTESTE LE SABBAT ! » me suis-je exclamée, après un long après-midi particulièrement chargé à l'église. Ce n'est qu'en voyant la mine horrifiée de mon mari que je réalisai la portée de mes propos et que je pris conscience de ce que je ressentais au plus profond de moi-même depuis un moment déjà.

Mon mari supposa alors que ma frustration était due à mon extrême fatigue. Son rôle en tant que directeur à l'Union faisait que ses sabbats débutaient très tôt pour se terminer très tard. Ce jour de sabbat particulier, nous avions quitté la maison à 6 heures du matin

pour ne rentrer qu'à 23 heures. Hormis le fait de devoir m'ajuster à un bébé qui ne faisait pas encore ses nuits, j'essayais de conserver mon poste à plein temps. Et passer 16 heures hors de la maison, surtout un jour de sabbat, n'était pas ce que je qualifierais de reposant !

« Tu apprécierais davantage le sabbat si tu te mêlais aux gens et si tu étais plus sociable ! » déclara laconiquement mon époux.

Je sentis les larmes me monter aux yeux. Une fois de plus, mon accès de colère avait été dramatique et apparemment tout à fait inattendu. « Devoir me mêler aux gens ! C'est



Je me murmurais, tel un mantra : « Je serai la meilleure épouse de pasteur aujourd'hui ! »

ça mon problème ! ai-je poursuivi, pleurant à présent à chaudes larmes. Cela m'épuise totalement ! »

« Alors tu n'aurais pas dû épouser un pasteur, n'est-ce pas ? » me demanda-t-il, cherchant à me défier.

Je me retirai — c'est ce que j'avais eu envie de faire toute la journée. Je restais là, assise, seule, broyant du noir, en souffrance. Je me sentais fatiguée physiquement, vidée émotionnellement, taraudée par les démons de l'échec et de ma faible estime de soi.

Depuis quelques années, chaque sabbat était devenu un défi à relever. J'appréhendais « le jour du repos ». De même que je revêtais ma tenue du sabbat, je fixais également sur mon visage mon sourire du sabbat. Avec détermination, je me murmurais, tel un mantra : « Je serai la meilleure épouse de pasteur qui soit aujourd'hui ! »

Pourtant je rentrais à la maison, découragée, épuisée et tout à fait misérable. Au monde extérieur, je donnais l'impression d'être pétillante et extravertie. Je jouais du piano. Il m'arrivait parfois de prêcher, soit seule ou en tandem avec mon mari, et je donnais le change, paraissant apprécier toute l'animation générée par une vie d'église énergique. Faux, faux, complètement faux !

Participer à l'église ne me mettait pas mal à l'aise, mais je trouvais que cette « fraternité » si souvent prônée par l'église

me sortait totalement de ma zone de confort. Je me souviens d'un incident survenu alors que quatre personnes me parlaient en même temps. Non seulement, ne parvenais-je pas à saisir le sens des conversations, mais plus encore, je me sentais oppressée par leur besoin irrésistible de me partager, toutes à la fois, leurs soucis et préoccupations. Ne voulant pas paraître impolie, mais cherchant à échapper au stress généré par cette situation, je m'excusais et allais me réfugier dans le silence de notre voiture garée non loin de là.

Cette douleur émotionnelle devenait si intense que je commençais à me sentir mal chaque sabbat matin. Bien que je priais pour mon incapacité à socialiser, il ne se passa rien.

Et puis, il y a de cela quelques années, je suis tombée sur un livre intitulé *Quiet: The Power of Introverts in a World That Can't Stop Talking*, de Susan Cain. Dans cet ouvrage, l'auteur déclare ceci : « Les introvertis font le plein d'énergie en se réfugiant dans la solitude, à l'inverse, les extravertis ont besoin de recharger leurs batteries quand ils ne socialisent pas suffisamment. »*

Cet ouvrage m'a ouvert les yeux quant à mon identité. Il m'a permis de réaliser que j'étais une introvertie alors que mon mari était un extraverti. Le fait de rencontrer des gens le remplit d'énergie. Il aime être entouré des membres d'église, d'amis et de la famille, alors que pour moi, de telles situations me vident de toute mon énergie, tant émotionnelle que physique. Moi, je suis dans mon élément quand il s'agit de conversations intimes et profondes avec des personnes partageant les mêmes affinités que les miennes. Mon énergie se renouvelle quand je donne libre cours à ma créativité, ou dans le silence et la contemplation.

J'appréhendais « le jour du repos ».

Cette découverte me permit de ne pas culpabiliser et d'apprécier l'unicité de cette personne que le Père avait créée. Cette « illumination » changea non seulement ma perspective sur l'individu que j'étais, mais elle me permit également de mettre en place des stratégies pour faire face à mes appréhensions du sabbat.

Premièrement, je suis pleinement consciente qu'être épouse de pasteur signifie que je suis obligée de socialiser. J'accepte cela comme faisant partie de mon rôle. En revanche, je comprends maintenant que mon âme a besoin d'être nourrie pour que je sois épanouie et équilibrée.

Je commence donc à me préparer mentalement en priant quelques jours avant le jour du sabbat. Je demande à Dieu de me donner la force émotionnelle nécessaire pour affronter le sabbat qui arrive.

Quand j'arrive à l'église, je m'assure de rencontrer et de saluer le plus de gens possibles tout en ayant le moins de conversations possibles. Au lieu d'éviter les gens, je fais exprès d'aller vers eux, je les écoute un instant, je souris et prends congé. Ainsi je suis sûre de ne pas m'attirer la foudre des membres, tout en protégeant ma santé mentale et mon énergie.

J'ai toujours un livre sur moi et de quoi écrire. Après tous ces échanges de politesse, je me retire dans un coin ou dans la voiture afin de recharger mes batteries émotionnelles, dans la solitude. Si cela ne marche pas, souvent je me mets au piano et je joue, car cela m'évite les bavardages inutiles et l'obligation de socialiser.

Etre introvertie ne signifie pas que je ne m'intéresse pas aux autres. Cela ne veut pas dire non plus que je suis incapable d'écouter et d'aider ceux qui sont dans le besoin. En fait, j'ai reçu les plus grandes bénédictions de ma vie en exerçant un ministère auprès des autres, en les voyant découvrir la foi ou en étant témoin des transformations qui s'opéraient dans leur vie. Il n'y a pas de plus grande joie que celle de servir Dieu en aidant son prochain. Mais à présent, j'ai découvert d'autres moyens, plus adaptés à ma personne et à mon tempérament, pour entrer en relation avec ceux qui m'entourent.

Actuellement, je publie une méditation quotidienne sur Facebook. Par ce biais, j'ai pu prier avec des croyants et avec des amis non chrétiens. J'ai pu apporter mon soutien et servir de mentor, d'une façon qui me convient mieux. Les média sociaux m'ont permis d'exercer mon ministère tout en étant contemplative.

Si comme moi vous êtes introvertie, trouvez un moyen adapté à votre personnalité pour exercer votre ministère. Priez pour que Dieu vous révèle comment donner le meilleur de vous-même en tant qu'individu, tout en épaulant totalement votre époux. J

**Susan Cain, Quiet: The Power of Introverts in a World That Can't Stop Talking, p. 10.*

Catherine Anthony Boldeau est maître de conférence en Anglais, professionnelle en matière de communication, journaliste freelance et médiatrice accréditée. Elle est l'auteur de *Too Proud to Beg, Too Dumb to Steal : Bible Stories for Grownups* et travaille actuellement sur son nouveau livre, *These Are a Few of My Favorite Sins: The Lies That Women Fall For*. Elle est mariée à Des Boldeau, médecin, et sont parents d'une adolescente, Arianne.

ASTUCES POUR SURVIVRE

S'ÉPANOUIR

SOYEZ AUTHENTIQUE

Les personnes authentiques expérimentent leur lot de joies, de peines, de luttes et de victoires. Les femmes de pasteurs ne font pas exception à cette règle. Nous sommes aussi des êtres humains à part entière, n'est-ce pas ? Pourtant, nous nous persuadons parfois qu'en tant que femme de pasteur, nous ne pouvons partager ce que nous vivons. Nous nous imposons des contraintes, nous obligeant à afficher une façade agréable en permanence, exempte de toute contrariété.

Dieu n'attend pas cela de nous. En réalité, la plupart des membres d'églises n'en attend pas autant de nous non plus. Ils sont conscients que la vie n'est pas un long fleuve tranquille ! Galates 6.2 nous dit : « Portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez ainsi la loi du Christ ». Cela veut dire que vous n'êtes pas seulement supposées soutenir les membres qui passent par des hauts et des bas. Par moment, vous aussi aurez besoin de leur aide.

Priez pour que vous vous trouviez des amis dignes de confiance et des partenaires de prière. Quand Dieu mettra de telles personnes sur votre chemin, soyez prêtes à être transparentes. Des êtres vrais se connectent avec d'autres êtres vrais. Si vous consentez à laisser transparaître votre vulnérabilité et à ouvrir votre cœur, vous serez surprise du soutien, de la connexion et de l'amitié que vous trouverez. Si vous vous efforcez de toujours paraître joyeuse, occultant les épreuves, parce que vous pensez que c'est ce qu'on attend de vous, les autres vous présenteront aussi la même façade, fausse et superficielle.

Etre soi-même tout en étant transparent peut s'avérer ardu, mais est tellement libérateur ! N'hésitez pas à partager les victoires que vous remportez dans votre vie, ou à demander qu'on prie pour vous quand vous devez faire face à des difficultés. Cela ne signifie pas que vous devriez étaler au grand jour vos doutes et votre manque de foi. Mais quand vous partagez la réalité avec sincérité, de même les gens n'hésiteront pas à se confier et à partager leur vécu, tout en vous apportant leur soutien. De plus, le fait d'être vous-même vous fera gagner leur respect !

Avez-vous une « astuce de survie » que quelqu'un aurait partagé avec vous ou à laquelle quelqu'un aurait fait allusion en votre présence ? N'hésitez surtout pas à la partager en nous l'envoyant à cette adresse : ministerialspouses@ministerialassociation.org

Citations spéciales

Dans les débuts de la prédication de l'Avent, les femmes des ministres du Seigneur enduraient des privations et des persécutions. Quand leurs maris étaient en prison et que parfois on les mettait à mort, ces femmes au cœur noble et prêtes au sacrifice souffraient avec eux. Leur récompense ne sera pas moindre que celle de leurs maris. Mesdames Boardman et Judsons ont souffert pour la vérité avec le compagnon de leur vie. Elles ont sacrifié foyer et amis au sens propre du terme, pour aider leurs maris à éclairer ceux qui étaient dans les ténèbres, à révéler aux hommes les mystères cachés dans la Parole de Dieu. Leur vie était sans cesse en danger. Leur grand idéal était de sauver les âmes et pour le réaliser elles ont souffert avec courage...

Le ministère évangélique, p.196

Il est possible que le mari, dans son ministère connu de tous, reçoive les honneurs des hommes, tandis que celle qui peine au foyer n'aura peut-être aucune récompense terrestre; mais si elle travaille en se souciant des intérêts supérieurs de sa famille, cherchant à façonner les caractères d'après le divin Modèle, l'ange écrira son nom parmi ceux des plus grands missionnaires du monde.

Le ministère évangélique, p.198

Les relations entre Dieu et son peuple semblent souvent mystérieuses. Ses voies ne sont pas nos voies, ses pensées ne sont pas nos pensées. Sa façon de procéder est si souvent contraire à nos plans et nos attentes que nous en sommes stupéfaits. Nous ne comprenons pas nos natures perverses ; et souvent, lorsque nous essayons de bien agir, en suivant nos propres inclinaisons, nous nous flattons de faire la volonté de Dieu. Nous devons donc sonder les Ecritures, prier davantage, pour que, selon sa promesse, le Seigneur nous accorde sa grâce.

Traduction libre, Gospel Workers, p. 443

Des attentes ! Encore des attentes !

ELLES SONT SUSCITÉES PAR NOS CONJOINTS,
NOS MEMBRES D'ÉGLISE, NOUS-MÊMES, ET MÊME DIEU.

« LE MATIN, en retournant à la ville, il eut faim. Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit: Que jamais fruit ne naisse de toi! Et à l'instant le figuier sécha. » Matthieu 21.18,19.

Jésus avait des attentes — normales et réalistes. Il eut faim et voyant le figuier, il espérait manger à satiété plusieurs poignées de ses succulents fruits. Imaginez sa déception quand il se rendit compte que l'arbre ne portait aucune figue !

Jésus s'appuya sur l'exemple d'une attente non satisfaite pour partager une nouvelle leçon avec ses disciples : « En vérité, je vous le dis : Si vous aviez la foi, et que vous ne

doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait au figuier ; mais quand vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait » (verset 21). Nous aussi pouvons sortir victorieux des affres des attentes déçues ou excessives !

ETRE OU NE PAS ETRE

Quelle femme de pasteur ne commence pas le ministère en exprimant diverses attentes ? J'ai eu les miennes. Ces attentes étaient le reflet de ce que j'avais observé chez d'autres femmes de pasteurs, aussi bien que mes réflexions personnelles sur le sujet, couchées sur une liste, représentant mes espoirs et mes rêves les plus chers. Quelques-unes de ces attentes ont été S

*Nous pouvons
sortir victorieux
des affres des
attentes déçues et
excessives !*



satisfaites, d'autres non. Quelques-unes s'avèrent être irréalistes, d'autres non.

Figurant à la première place sur la liste de mes attentes était mon désir de devenir une géante spirituelle. Je voulais être une femme de pasteur qui dévorait la bible et qui serait une passionnée de prière. Oui, je lisais ma bible chaque jour et j'étudiais fidèlement ma leçon de l'École du sabbat, mais cette géante spirituelle en devenir refusait de naître. Je finis par réaliser que la croissance spirituelle devait être nourrie et cultivée avec l'aide du Saint-Esprit. Une femme de pasteur ne devient pas automatiquement quelqu'un de spirituel ! C'est un cheminement, un processus qui se révèle parfois douloureux, et qui demande de la persévérance et de la patience.

Une autre attente figurant sur ma liste était d'avoir un tempérament sanctifié. J'étais persuadée que mes attributions ecclésiastiques me couvriraient d'un manteau de calme et de douceur en permanence. Mes paroles seraient « des pommes d'or sur des ciselles d'argent » Proverbes 25.11. Imaginez ma déception et mon effroi quand je me suis vue répondre très sèchement à une « sœur » qui critiquait mon mari. Je n'ai pas mâché mes mots pour bien lui faire comprendre mon opinion sur ses propos. Un autre désenchantement ? Oui, mais cet incident m'a enseigné deux stratégies très importantes à mettre en place avant de répondre aux critiques ou aux commentaires négatifs : (1) compter jusqu'à 10 et (2) faire monter une courte prière d'urgence pour demander l'intervention du Saint-Esprit.

J'espérais aussi que les membres d'église me voient telle que j'étais, et non « à travers » mon mari. Ce n'est malheureusement pas ce qui s'est

produit. Il me semblait que je ne pouvais exister qu'à travers lui. Après avoir, dans un premier temps, pesté et gémi, m'affligeant sur mon sort, j'ai fini par céder, en désespoir de cause. J'ai préféré voir le bon côté des choses, me disant qu'après tout, je vivais dans l'ombre d'un homme de Dieu ! C'est incroyable de constater comment un changement de paradigme peut nous rendre lucide. De plus, j'avais un mari très convaincant qui m'a assuré que j'étais une partenaire à part entière dans l'équipe que formait notre couple pastoral.

Mon plus grand défi fut de gérer les voyages fréquents de mon mari. En quelque sorte, je ne m'étais pas attendue à épouser un conjoint absent. Tout semblait échapper à mon contrôle quand Jansen n'était pas là. Les enfants tombaient malades, un appareil électroménager tombait en panne. De plus, je souffrais d'insomnies, parce que les bruits nocturnes et la peur des voleurs me tenaient éveillée la nuit. Dieu eut pitié de moi et me montra le psaume 3.5 : « Je me couche, et je m'endors; je me réveille, car l'Éternel est mon soutien. » Il m'a aussi fait découvrir le psaume 4.8 : « Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul ô Éternel! tu me donnes la sécurité dans ma demeure ! » Quel réconfort !

Durant toutes ces années, Dieu m'a soutenue face à mes attentes — répondues ou non. Il comprend les frustrations qui y sont liées et nous offre l'assurance de ses plans. « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » Jérémie 29.11.



Les attentes les plus élevées sont certainement celles que nous nous imposons.

NOS PROPRES ATTENTES

Les attentes les plus élevées sont certainement celles que nous nous imposons. Nous nous fixons des objectifs qui sont parfois inatteignables. Nous nous comparons aux autres : la femme de pasteur qui nous a précédée, un dirigeant modèle de l'église ou une femme plus intelligente de la communauté. Résultat : une torture intérieure. Je suis tellement reconnaissante à la bible qui nous ordonne de ne pas nous comparer aux autres : « Nous n'osons pas nous égarer ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence » 2 Corinthiens 10.12. Merci, Paul. Nous voulons être sages. Nous voulons être libres d'être nous-mêmes.

Comment donc gérer nos propres attentes ?

1. Reconnaissons notre unicité et remercions Dieu pour cela. Notre impressionnant créateur nous a tous créés uniques. Dès le commencement, Dieu prit le temps de « former l'homme » avec amour. A l'inverse des oiseaux, des poissons et des autres créatures que Dieu créa en parlant, l'homme ne fut pas le fruit d'une production de masse. Nous avons eu le privilège d'avoir droit à la touche personnelle et particulière du créateur. Il nous a dotés de personnalité et de talents spécifiques, puis nous a placés dans un monde pour y vivre, jouir de la vie et pour y être des gérants.

2. Demandez à Dieu de vous révéler vos talents et ses projets à votre égard. Appuyez-vous sur lui alors que vous perfectionnez vos talents. Utilisez vos dons sans rechigner, sans parcimonie. Dieu aussi a des attentes en fonction des talents qu'il nous a donnés. « Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. » Matthieu 25.15.

3. Célébrez vos réussites. Louez Dieu à chaque fois que vous atteignez un objectif et qu'une de vos attentes a été satisfaite. C'est une excellente idée que de dresser une liste de ce que vous souhaiteriez accomplir et de la façon dont vous allez procéder. Donnez-vous un délai raisonnable pour agir. Bien entendu, il y a quelques points cruciaux que vous ne devez pas négliger : votre famille, votre tranche d'âge, vos limites personnelles, etc. Surtout soyez réaliste, et placez avant tout ces ambitions entre les mains du Seigneur.

LES ATTENTES DES MEMBRES

Alice Taylor, auteur de *How to Be a Minister's Wife and Love It*, a résumé ainsi les attentes de nos membres :

« On en attend tellement de la femme du pasteur — elle doit jouir de la santé d'une amazone et se dévouer telle une Florence Nightingale ; avoir la patience de Job et le zèle d'une Carrie Nation ; avoir la nature pacifiste d'un Gandhi et l'esprit combatif d'un guerrier ; le charme d'une débutante et l'intelligence d'un étudiant du club national des meilleurs étudiants. De plus, elle doit vivre sa vie comme un poisson rouge dans un bocal, à la vue de tous, sachant pertinemment que le bon comportement du poisson ne relève que de sa seule responsabilité !

Quel défi ! Les femmes de pasteurs ne sont pas les seules à être prises en otage par les attentes d'une



communauté. Toute personne vivant tant soit peu « sous les feux des projecteurs », suscite des attentes. Il y a diverses stratégies pour les gérer. Certaines personnes s'en plaignent. D'autres se lamentent sur leur sort, développent des personnalités désagréables, ou finissent même par haïr le ministère. La meilleure attitude à avoir est d'effectuer un tri en séparant les attentes que l'on peut satisfaire de celles que l'on ne pourra pas satisfaire.

Cela pourrait aider de discuter des attentes qui vous troublent avec votre conjoint. Mais avant toute chose, prenez Dieu pour appui. Il vous aidera à tout gérer. Il est votre conseiller et votre guide. Demandez-lui de combler votre vie de joie. Puis avancez en vous appuyant sur sa force.

LES ATTENTES DE NOS EPOUX

A quand remonte la dernière fois où nous avons demandé à nos époux ce qu'ils attendaient de nous ? Trop souvent, nous prédisons ou supposons ce qu'ils attendent de nous, essayant par tous les moyens d'y répondre. Peut-être nous acharnons-nous trop durement ? Serait-il possible que nous ayons tenté de répondre à des attentes qui n'existaient que dans notre imagination ? Puisque nous ne possédons pas la faculté de lire dans les pensées, ne serait-il pas plus sage de leur demander à nos époux ce qu'ils attendent de nous ? C'est un bon point de départ pour amorcer un dialogue. Les couples pastoraux sont si souvent occupés qu'ils prennent rarement le temps d'avoir une conversation à cœur ouvert. Voici quelques questions toutes simples que vous pouvez poser à votre époux pasteur :

1. Qu'est-ce que je fais dans le ministère que tu apprécies ?
2. Qu'est-ce que tu voudrais que j'améliore ?

3. Comment puis-je y parvenir avec ton aide ?
4. Surtout priez avant d'entamer ce dialogue. Choisir le bon moment pour cette discussion est crucial. Evitez à tout prix le jour où votre époux rentre exténué d'un comité d'église ou d'une réunion difficile.

LES ATTENTES DE DIEU

Les attentes de Dieu sont les plus raisonnables et réalistes. Il veut que nous passions un moment de qualité avec lui et que nous partagions son amour avec les autres. « Et il en choisit douze, pour les avoir avec Lui, et pour les envoyer prêcher » Marc 3.14,15. Il nous prépare à honorer ses attentes en nous donnant les ressources nécessaires, l'instruction et l'espoir. Notre Père est riche en ressources et sa sagesse inégalée peut nous aider à faire face aux défis qu'engendrent les attentes. « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen! » 1 Timothée 1.17.

Les attentes de Dieu s'accompagnent d'instructions puissantes. Il ne nous laisse pas sombrer dans l'ignorance. Réclamez cette promesse de Dieu : « Je t'instruirai et je te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. » Psaume 32.8.

Les attentes de Dieu sont aussi empreintes d'espoir. Celles terrestres peuvent parfois être futiles. Cependant, avec nos objectifs et nos ambitions entre les mains de Dieu, et notre vie et la sienne étroitement entremêlées, nous avons une espérance authentique : « (...) Christ en vous, l'espérance de la gloire » Colossiens 1:27.

Mieux encore, les attentes divines promettent une récompense éternelle ! Ne laissons pas les attentes de notre monde nous étouffer. Concentrons-nous sur celles venant du ciel. Ce sont les plus importantes. Qui ne voudrait pas d'une vie éternelle, d'un palais, d'une robe et d'une couronne ? 

Gloria Trotman a obtenu un doctorat. Elle a servi aux côtés de son mari pasteur, aujourd'hui à la retraite, pendant plus de 40 ans. Elle et son époux, le pasteur Jansen Trotman, vivent au Texas, Etats-Unis.

Auriez-vous du charbon ?

VOUS SEREZ ÉTONNÉS DE DÉCOUVRIR SES NOMBREUSES VERTUS.

EN 1813, UN CHIMISTE français, du nom de Michael Bertrand, avala une dose mortelle d'arsenic. Il est dit que la quantité qu'il avait ingurgitée était suffisante pour tuer 150 personnes. Cependant, il survécut, sans subir aucun effet secondaire, parce qu'il avait avalé le poison accompagné d'une très grande quantité de charbon.

Bien que l'expérience menée par Bertrand provoqua la stupéfaction des scientifiques de l'époque, il s'avéra difficile de vérifier les propriétés absorbantes du charbon au cours du procédé de préparation. Ainsi, avec le temps, l'intérêt pour le charbon diminua.

Cependant, des documents sur la connaissance des vertus du charbon actif indiquent que son utilisation remonte aux temps anciens. Déjà en 400 B.C., le père de la médecine occidentale moderne, Hippocrate, prescrivit du charbon actif comme traitement de l'épilepsie et de l'anthrax. L'Histoire indique aussi qu'il était utilisé dans les années 1700 comme remède contre l'excrétion excessive de bile.

Puis en 1831, le pharmacien français, Pierre-Fleurus Touery, de Montpellier, décida d'éveiller l'intérêt du public pour le charbon en surpassant l'expérience de Bertrand. Risquant sa vie, Touery ingéra une dose de strychnine 10 fois supérieure à la dose mortelle. Touery prit en même temps 15 grammes de charbon actif.

Cette expérience fut menée en public, devant l'Académie française de médecine. L'audience observa et attendit, anticipant une issue fatale. Tout le monde savait que l'empoisonnement à la strychnine conduisait à d'horribles douleurs. Les minutes et les heures s'écoulèrent et Touery ne manifestait aucun de ces signes. Cette issue incroyable était la preuve irréfutable pour la communauté médicale que le charbon actif était une substance qui valait la peine d'être étudiée plus en profondeur.

QU'EST-CE QUE LE CHARBON ACTIF ?

Le charbon est fabriqué par la cuisson du bois dans un environnement faible en oxygène, comme dans un trou recouvert dans le sol ou dans de gros silos en béton ou en acier contenant très peu d'oxygène. Le processus de cuisson est interrompu avant que le charbon ne se transforme en cendres. Il en résulte des fragments noirs et de la poudre, représentant environ 25 pourcent de la quantité de bois utilisée au départ.

Le charbon actif est différent des briquettes de charbon habituelles, utilisées pour la cuisson ou les grillades. Il est travaillé afin d'obtenir de très fines particules qui augmentent sa surface et





son taux d'absorption, le rendant ainsi précieux pour un usage médical.

Le charbon est disponible sous forme de pilules, de capsules ou de poudre, et peut, en général, s'acheter en pharmacie ou dans les boutiques diététiques. Il est également disponible à l'achat en ligne. Le charbon n'a aucun goût et aucune odeur et est en principe inoffensif.

COMMENT AGIT-IL ?

Ingéré intérieurement, le charbon actif agit en capturant les toxines et les produits chimiques dans ses milliers de pores minuscules, telle une éponge qui absorberait du liquide. Il soulage les excès d'acidité gastrique, les troubles de l'estomac, la diarrhée, les vomissements et l'ingestion de poison. Parce que le charbon n'est pas digéré, il peut véhiculer les éléments nuisibles dans l'appareil digestif jusqu'à leur élimination. Pour ce qui est de la posologie se rapportant à chaque trouble, vérifiez le dosage sur l'emballage ou consultez votre médecin ou pharmacien.

Le charbon peut aussi être utilisé sur la partie externe du corps sous forme de cataplasme. Les cataplasmes peuvent être préparés à partir d'une variété de substances naturelles, notamment les oignons, les feuilles de moutarde, le pain, et les herbes. Cependant leur fonction peut être similaire — éliminer infections et poisons et atténuer douleurs et inflammations. Dans un cataplasme à base de charbon actif, les propriétés poreuses du

charbon attirent les toxines contenues dans les infections ou les inflammations de la peau ou des jointures et se lient à elles par absorption. Les blessures causées par les plantes vénéneuses, les piqûres d'abeilles et autres insectes, les morsures d'araignées et même les morsures de certains serpents, réagissent aux cataplasmes de charbon actif, où on remarque une diminution de la douleur et de l'inflammation. Les furoncles, les infections cutanées et même les hématomes guérissent plus rapidement avec l'application de ces cataplasmes. En revanche, soyez vigilants et assurez-vous que l'infection ne progresse pas, ce qui se traduit par des poussées de fièvre, une augmentation de la douleur, un drainage purulent et une chaleur autour de l'infection. Une trainée progressant le long d'un bras ou d'une jambe infectés est une indication sérieuse que des antibiotiques sont nécessaires.

COMMENT PRÉPARER UN CATAPLASME ?

Avant d'appliquer un cataplasme, nettoyez soigneusement la peau avec de l'eau et du savon.

Ensuite :

1. Mélangez la poudre de charbon à un peu d'eau pour obtenir une pâte humide.
2. Recouvrez, de cette pâte, la moitié d'un tissu fin plié. Ensuite, recouvrez la pâte de l'autre moitié de tissu.
3. Placez le cataplasme sur la partie infectée en vous assurant qu'elle soit complètement recouverte.

La pharmacie de la maison devrait toujours contenir du charbon en stock.

« *Guéris-moi, Eternel, et je serais guéri; Sauve-moi, et je serais sauvé, car tu es ma gloire.* »

Jérémie 17.14

4. Une fois le cataplasme en place, entourez-le d'un film plastique afin qu'il ne sèche pas.
5. Appliquez un bandage en plastique, scotchez autour cataplasme ou enveloppez-le de gaze pour le maintenir en place.
6. Laissez le cataplasme plusieurs heures d'affilée ou jusqu'au lendemain.
7. Au matin, enlevez-le et appliquez-en un autre.

Ce processus peut être répété pendant plusieurs jours ou jusqu'à ce que l'enflure ait disparue.

EFFETS SECONDAIRES ET AVERTISSEMENTS

1. Le charbon peut causer une constipation s'il n'est pas pris avec suffisamment d'eau.
2. Tout patient souffrant de problèmes intestinaux chroniques devra consulter un médecin avant de prendre du charbon.
3. Si des douleurs ou un gonflement de l'estomac surviennent pendant la prise de charbon, le patient devra consulter un médecin.

4. Le charbon actif peut noircir vos selles. C'est un effet secondaire normal et sans gravité.
5. Consultez toujours votre médecin avant de prendre du charbon si vous prenez déjà un autre médicament quotidiennement.
6. Le charbon actif ne doit pas être mélangé avec une boisson au chocolat, de la glace ou du sorbet pour en améliorer le goût. De tels aliments compromettent l'efficacité du charbon.
7. Un patient souffrant d'une sévère infection gastro-intestinale, accompagnée de vomissements fréquents, de diarrhée et de déshydratation sévère peut avoir besoin de soins plus urgents à l'hôpital ou à la clinique. Le charbon, s'il n'est pas administré correctement, peut aggraver la déshydratation.
8. Ne donnez pas de charbon au patient par voie orale, si ce dernier est à moitié endormi, inconscient ou incapable d'avaler. Dans de tels cas, assurez-vous que l'individu soit transféré à l'hôpital le plus rapidement possible.

CONCLUSION

Utilisé correctement, certains remèdes, pourtant très simples, peuvent s'avérer très efficaces pour guérir et soulager. Le charbon actif est un de ces remèdes qui, dans plusieurs cas, a même sauvé des vies. La pharmacie de la maison devrait toujours contenir du charbon en stock. Celui qui voyage souvent devrait toujours en avoir dans sa valise, puisque c'est un élément de premiers secours vital en cas de troubles gastro-intestinaux. Pour plus d'informations sur l'utilisation du charbon, consultez votre bibliothèque locale ou internet. 7

SOURCES D'INFORMATION :

www.sobur.co › Blog › Activated Charcoal Benefits
http://amazingribs.com/tips_and_technique/zen_of_charcoal.html
<http://medical-dictionary.thefreedictionary.com/activated+charcoal>

Rae Lee Cooper est une infirmière certifiée. Son époux, Lowell, et elle-même ont deux enfants mariés et trois adorables petits-enfants. Elle a passé la plupart de son enfance au Moyen-Orient et a ensuite travaillé en tant que missionnaire avec son mari en Inde pendant 16 ans. Elle aime la musique, les arts créatifs, la cuisine et la lecture.





Ma chute magistrale

AVEZ-VOUS DÉJÀ ÉTÉ ÉVINCÉE DE VOTRE POSITION DE FEMME DU PASTEUR ?

DANS L'OUVRAGE DE JOHN ORTBERG, *Everybody's Normal Till You Get to Know Them*, il nous rappelle que « des personnes imparfaites comme vous et moi pouvons vivre en communauté avec d'autres personnes tout aussi imparfaites ». Cependant, quand je me remémore les expériences mon ministère au sein de l'église, il me revient à l'esprit quelques situations qui me font douter de la véracité d'une telle affirmation.

Avez-vous parfois le sentiment qu'il existe un écart considérable entre ce que la congrégation attend de vous en tant que femme de pasteur et vos dons et talents propres ? Cela s'est passé il y a plusieurs années de cela, pourtant je me souviens encore d'une conversation douloureuse avec une femme qui s'était octroyée la mission (ou était-ce un privilège ?) de m'éclairer sur mes responsabilités en tant que femme de pasteur.

A l'époque, j'étais une toute jeune maman, essayant de jongler entre mes responsabilités de parent, d'infirmière à plein temps, de monitrice de l'École du sabbat chez les tout petits et encore d'autres rôles à l'église. Un dimanche après-midi, j'avais mis un peu de temps de côté pour préparer la classe pour le samedi suivant, quand survint Elizabeth. Tout son corps tremblait de rage alors qu'elle se tenait à quelques mètres de moi, les dents serrées. Elle s'adressa à moi d'une voix forte et menaçante, et

me déclara que je ne remplissais pas ses conditions pour être femme de pasteur. Puis elle me réprimanda et me fit une liste de tout ce qui est attendu d'une femme de pasteur.

Maintenant, si nous voulons être vraiment honnêtes les unes envers les autres, la plupart d'entre nous pourrait partager l'histoire personnelle de sa chute magistrale — vous vous rappelez, celle qui vous a évincée de votre position de femme de pasteurs. Nous devons toutes faire face à des déceptions dans l'église. Les raisons sont diverses et pour certaines d'entre nous, la liste serait trop longue à dresser. Essayez de vous souvenir de ces moments si peu plaisants : un commentaire blessant sur votre mari, des sourcils haussés, une intervention pour « discipliner » vos enfants ou encore des remarques pour vous faire comprendre que vous devez être plus hospitalière, plus présente, plus impliquée.

Dans une des premières petites églises où Steve a été pasteur, j'organisais la quasi totalité des événements chez nous — une fête pour l'arrivée d'un bébé, une autre pour la remise de diplômes, encore une à l'occasion d'un mariage, etc. J'aimais cela ! Puis nous avons été mutés dans une église plus grande et affluente, et où les femmes s'étaient déjà organisées pour célébrer ce genre d'occasions. Mes talents se révélèrent alors superflus et je dus lutter pour trouver ma place et établir des liens.

Dans chacune de ces situations, j'ai dû apprendre à m'en remettre au Seigneur pour ne pas devenir amère alors que j'étais à son service. J'ai appris à m'ajuster, réalisant que dans certaines églises, mes talents n'avaient pas besoin d'être autant mis à contribution que dans d'autres. J'ai appris à prier et à attendre que le bon moment se présente pour partager les talents que Dieu m'avait donnés. Je demande aussi à Dieu de mettre de l'amour dans mon cœur pour ceux qui ont été blessants : j'ai besoin de les voir à travers les yeux du Christ.

Sachez que l'on pense à vous dans nos prières alors que vous donnez de votre temps et que vous faites profiter de vos talents aux membres d'église. Et si vous expérimentez des difficultés comme celles que j'ai partagées, sachez que vous n'êtes pas seule. Ne vous découragez pas alors que vous êtes au service des autres pour Jésus !

Malinda Haley est femme de pasteur, mère de trois grands enfants, et est infirmière en maternité. Mais elle est avant tout une humble servante du Seigneur. Elle habite Nashville dans le Tennessee, avec son époux Steve, qui est président de la fédération du Kentucky, Tennessee.

Jésus et ce qu'on attendait de lui

IL A ÉGALEMENT DÛ FAIRE FACE À DES ATTENTES IRRÉALISTES. QUELLES LEÇONS TIRER DE SES RÉACTIONS ?

ALORS QUE JE ME PRÉPARAIS à partir en toute hâte ce sabbat matin, j'effectuais quelques vérifications de dernières minutes.

« As-tu pris ta bible ? ai-je demandé à ma fille de dix ans.

- Oui, me répondit-elle.

- Avons-nous pris toutes les bouteilles d'eau ?

- Oui maman, me dit cette fois mon petit bonhomme de six ans.

- Et qu'en est-il de la nourriture pour le déjeuner ?

- Aussi ! »

Je m'assurais d'avoir bien pris mon sac à main, ma bible et mon téléphone (sur lequel était enregistrée la musique de l'Ecole du Sabbat, s'il arrivait au moniteur d'être en retard), aussi bien que quelques accessoires pour une histoire (si jamais je devais remplacer quelqu'un). Je courus récupérer rapidement un sac rempli de livres du sabbat pour mes deux fils (car ils devaient impérativement être les deux enfants les plus sages de l'église !) et poussais un « ouf » de soulagement sachant que personne à l'église ne savait que je jouais du piano.

Tandis que cette journée de sabbat suivait énergiquement son cours, mes

enfants et moi perdions toute notre énergie (Ecole du sabbat, culte, repas, prestation musicale dans une maison de retraite), une question m'est venue à l'esprit : *Comment Jésus aurait-il supporté toute cette pression ? Tout le monde s'attend à ce que j'accomplisse l'impossible, qui plus est, le sourire aux lèvres !*

J'ai commencé à réfléchir très sérieusement à cette question : « Qu'aurait fait Jésus ? » et voici le résultat de mes réflexions :

1. Jésus devait constamment répondre à une attente quelconque ! Les pharisiens espéraient que Jésus



Jésus ne répondait pas toujours positivement aux attentes.

se plie à leurs traditions et à leurs enseignements. Les Juifs souhaitaient qu'il établisse son royaume sur terre immédiatement. Sa mère et ses frères s'attendaient à ce qu'il leur accorde son attention en priorité, à cause des liens familiaux qui les unissaient (Matthieu 12.46). Ses disciples voulaient qu'il ignore les supplications de la femme cananéenne (Matthieu 15.22,23).

2. Jésus ne répondait pas toujours positivement aux attentes. Son ultime objectif était de faire la volonté de son Père et de démontrer son amour.

Prenez par exemple l'histoire de la femme cananéenne dans Matthieu 15. C'était une païenne et en tant que telle, selon les Juifs, elle ne méritait pas qu'on lui accordât la moindre attention. Cependant Jésus était venu sur terre afin de révéler au monde l'amour de son Père. Après avoir réagi comme le souhaitaient ses disciples, c'est-à-dire en ignorant son appel à l'aide, il fit de suite volte-face en agissant à la manière céleste, c'est-à-dire en faisant preuve de compassion, accédant à la demande de guérison de la femme, pour sa fille.

Et puis, il y eut cet épisode à Capernaüm, quand il guérissait et qu'on lui demanda de rester. Jésus leur répondit : « Mais il leur dit: Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Luc 4.43). Il quitta promptement la région et poursuivit sa divine mission.

Cependant, l'histoire qui m'a réellement captivée est celle où il fut demandé à Pierre si Jésus serait prêt à payer l'impôt (Matthieu 17.24-27). Les collecteurs insinuaient que Jésus refusait de payer la taxe du temple, manquant ainsi à son devoir d'honorer Dieu — ceux qui travaillaient au temple, les prophètes, et bien entendu, le Fils de Dieu lui-même, étaient exemptés de cette taxe. Mais Pierre, sans consulter Jésus, déclara qu'il s'acquitterait de cette taxe. Jésus aurait pu le reprendre et refuser de payer en arguant qu'il était Dieu Tout-Puissant ! Pourtant, dans le livre *Jésus-Christ*, Ellen White explique : « Tout en déclarant sans ambiguïté qu'il ne se sentait nullement obligé de payer le tribut, Jésus ne voulut pas discuter avec les Juifs à ce sujet ; il savait qu'ils auraient interprété à faux ses paroles et s'en seraient servi pour l'accuser. Pour éviter un scandale, il consentit à faire ce que l'on n'était pas en droit d'exiger de lui. Cette leçon allait être précieuse pour les disciples. Bientôt leurs rapports avec le service du temple allaient subir un changement ; en attendant, le Christ leur conseillait de ne pas se mettre sans nécessité en opposition avec l'ordre établi. Autant que possible ils devaient éviter de fournir l'occasion de présenter leur foi sous un faux jour. Sans sacrifier un seul principe de la vérité, les chrétiens doivent éviter la controverse autant que possible » *Jésus-Christ p.430*.

Voici, selon moi, comment Jésus voudrait que nous répondions aux attentes :

1. Nous devons premièrement répondre aux appels de Dieu. Rien ne devrait nous faire dévier de cette voie. Si nous nous épuisons à satisfaire aux attentes des autres, nous laissant ainsi sans énergie pour répondre à celles de Dieu, cela est très dommageable pour le ministère et pour nous-même.

2. Nous devons être humble et flexible. Parfois, certaines attentes s'avèreront être déraisonnables. Pour éviter toute controverse et pour sauver des âmes en faisant preuve d'une attitude aimante, nous devons accepter de perdre nos « droits » et servir avec humilité.

Puisse Dieu nous accorder la sagesse pour discerner la bonne attitude à adopter ! 7

Donna Tonkin est mariée à Adam et ils servent le Seigneur au sein de l'Eglise adventiste du 7ème Jour de Griffith, en Nouvelles Galles du Sud, en Australie. Ils ont trois enfants qui ne leur laissent aucun répit, mais à ses heures perdues, Donna est entraîneur et s'adonne à sa passion pour la santé et le bien-être.

De grandes attentes

VOS ATTENTES VOUS RAPPROCHENT-ELLES DE VOTRE CONJOINT OU VOUS ÉLOIGNENT-ELLES L'UN DE L'AUTRE ?



NOUS N'ÉTIONS MARIÉS que depuis deux mois quand Bernie me tendit une pomme de terre alors que nous faisons nos courses à l'épicerie.

« Karen, sais-tu ce que c'est ?

- Bien sûr ! ai-je répondu, c'est une pomme de terre ! » C'était une question pour le moins bizarre. Peut-être plaisantait-il !

« Pourquoi ? Ne mangeons-nous pas de pommes de terre ? me demanda-t-il, intrigué.

- Parce que... bien... parce que je n'aime pas en manger. Je trouve ça répugnant ! Je n'en ai pas mangé depuis mon départ de chez mes parents.

- Mais moi, j'aime en manger ! Un repas sans pommes de terre est incomplet ! » Bernie avait un héritage germanique très prononcé.

Nous avons donc acheté un sac de pommes de terre. Et j'ai appris à les cuisiner. Mais je ne pourrai jamais apprendre à les apprécier, comme le fait Bernie.

Quand nous nous marions, nous entamons cette nouvelle relation, pleins d'attentes. Ces dernières peuvent comprendre de petits détails tels la fréquence à laquelle nous allons manger des pommes de terre, le dessert, les pizzas, aussi bien que des détails plus importants tels la façon dont nous allons gérer nos conflits et nos finances. La difficulté est la suivante : Nous ne prenons conscience de nos attentes que lorsqu'elles ne sont pas satisfaites.

Certaines de ces attentes sont tellement évidentes pour nous que nous n'arrivons même pas à les décrire. Elles se sont renforcées par le nombre d'années passées à observer nos parents et grands-parents, par nos lectures

et les programmes télévisés. Des schémas prennent forme dans notre pensée et nous nous attendons à ce que les autres, y compris notre conjoint, s'y conforment.

Nous parlons rarement de nos attentes parce que nous supposons que notre mari ou notre femme va se comporter d'une certaine façon, qu'il(elle) va effectuer certains travaux ménagers, comme nous l'avons vu faire chez nos parents. Par exemple, je me souviens qu'une fois notre jardin fut presque complètement envahi par les mauvaises herbes, parce que je m'attendais à ce que Bernie s'en occupe alors qu'il s'attendait à ce que je le fasse.

A présent, nous sommes conscients de la difficulté de gérer nos attentes, et de la difficulté d'en parler. C'est douloureux de réaliser que Bernie risque de ne jamais être à la hauteur de mes attentes tout comme moi qui ne serai peut-être pas à la hauteur des siennes (c'est pourquoi nous avons pris deux mois avant de pouvoir aborder la question des pommes de terre).

Quand les relations ne prennent pas la tournure espérée, nous risquons de nous sentir déçue, rejetée, frustrée, blessée et triste, sans vraiment en comprendre la raison. Nous avons juste le sentiment qu'il nous manque quelque chose. En revanche, à d'autres moments, nous savons très exactement en quoi consistent nos attentes et nous réalisons très clairement que ce que fait notre conjoint n'y est pas conforme !

Il est intéressant de réfléchir à nos attentes et de nous demander si ces dernières nous rapprochent ou nous éloignent de notre conjoint. Si elles sont nuisibles à notre mariage et qu'elles nous font du tort, peut-être faudrait-il alors les laisser tomber et en trouver d'autres plus réalistes.

EXPLORER LES ATTENTES

Priez pour que le Saint-Esprit vous éclaire quant à votre relation et qu'il vous donne le courage de parler de vos attentes avec amour.

- Quelles sont les diverses attentes pour les maris et pour les femmes ?
- Quelles sont vos attentes du mariage ?

Pour chaque attente, posez-vous la question :

- Quelle est la source de cette attente ? (la relation de mes parents ou de mes grands-parents, des livres, la culture, les traditions, mon imagination, mes espoirs, etc.)
- Cette attente est-elle valide et applicable au sein de *notre* mariage, *notre* vie, *aujourd'hui* ?
- En quoi cette attente pourrait être plus difficile à combler au sein d'un couple pastoral ?
- Ai-je évoqué ces attentes avec mon conjoint ou ai-je supposé qu'il saurait les deviner ?
- Quand et pourquoi mon conjoint pourrait éprouver des difficultés à combler mes attentes (à cause du temps, de la santé, de la différence de personnalité, de priorité, d'expériences familiales, etc.) ?
- Comment se porterait notre relation si je n'avais pas ces attentes ?
- Laquelle de mes attentes devrais-je mettre de côté ou modifier afin de ne plus être déçue ou me sentir blessée ?



- Quel effet cela produit-il sur mon conjoint ou sur notre mariage quand je ne suis pas à la hauteur de ses attentes ?
- Comment puis-je demander pardon à mon conjoint pour les conséquences qu'ont eu mes attentes irréalistes ou non exprimées sur notre relation ?

Nous ne prenons conscience de nos attentes que lorsqu'elles ne sont pas satisfaites.



ENTRÉE EN MATIÈRE

Des conversations empreintes d'humilité et d'amour peuvent chasser notre peur d'aborder des sujets sensibles (voir 1 Jean 4.18).

- « Je réalise que quand on s'est marié, je m'attendais à ce que tu _____ parce que _____. Quand cette attente n'a pas été satisfaite, je me suis sentie _____ et j'ai réagi en _____. Je me rends compte à présent que mon attente n'avait que peu d'égards pour toi parce que _____ et sans le vouloir j'ai pu te blesser en _____. J'en suis navrée. Pardonne-moi s'il-te-plaît. »
- « Nous commençons notre vie conjugale avec diverses attentes. C'est tout à fait normal. Maintenant que je comprends mieux ce qu'est une attente et d'où elle prend sa source, je peux peut-être mieux les gérer. Dis-moi ce que tu voudrais que je fasse et pourquoi et j'essaierai d'être plus attentionnée. »

DE PLUS GRANDES ATTENTES ?

Après quelques années de mariage, Bernie et moi avons commencé à avoir des attentes plus saines et réalistes pour notre couple pastoral. Voici quelques-unes de nos attentes. Qu'auriez-vous inclus dans votre liste ?

- Chaque mariage, tout particulièrement celui d'un couple pastoral, a besoin de beaucoup de prière, d'amour, de patience, de compréhension et de flexibilité. (Romains 12.9-18 ; 1 Corinthiens 13)

- Il y aura des moments où nous serons intensément heureux. Nous devrions garder ces moments spéciaux à l'esprit. (Romains 12.15; Philippiens 4.8)
- Parfois notre vie sera parsemée de chagrins et de difficultés. Nous devrions apprendre comment nous reconforter l'un l'autre efficacement. (Romains 12.15)
- Parfois nous allons décevoir notre conjoint. Nous devrions alors demander pardon et faire quelque chose de spécial pour lui démontrer notre amour. (Ephésiens. 4.32)
- Il y aura des moments où nous serons déçus. Nous devrions alors faire preuve de flexibilité, d'un esprit de pardon et de courtoisie. (1 Corinthiens 13.5)
- Il nous arrivera d'être appelés à jongler avec les besoins complexes des membres d'église et ceux tout aussi complexes de notre famille. Il nous faudra prier pour recevoir une sagesse empreinte d'amour quand nous aurons à faire face à ce genre de dilemme. (Jacques 1.5)
- Nous sommes des personnes différentes avec des personnalités, des aptitudes, une façon de procéder, des émotions, des espoirs et des craintes différents. Nous n'allons pas réfléchir, ressentir et agir de la même manière. Nos différences ne sont que des différences ! Elles rendent la vie plus intéressante et apportent force et perspective à la relation. (Romains 15.7)
- Nous allons tous deux changer et grandir tout au long de notre mariage. Nous devrions donc écouter, parler et apprendre ensemble.

Karen Holford est une thérapeute familiale. Elle est responsable du département Famille pour la Division Transeuropéenne.



PRIER LES UNES POUR LES AUTRES

Si vous avez un sujet de prière particulier ou si vous souhaitez simplement que des amies dans le ministère prient pour vous, écrivez à ministerialsouses@ministerialassociation.org. A votre demande, les sujets de prière peuvent rester confidentiels. En revanche, toutes les promesses divines seront réclamées à votre intention.

NOUS NE NOUS connaissons pas toutes personnellement, néanmoins nous partageons une mission et un ministère communs. Plus que toute autre chose, nous avons besoin de la prière des unes et des autres.

Nos prières nous permettent de nous associer à l'œuvre de Christ et à ses projets. D'une certaine façon, dans cette grande controverse, il s'est abstenu d'intervenir, attendant que nous fassions appel à lui par le biais de la prière. « Il entre dans le plan de Dieu de nous accorder, en retour de la prière de la foi, ce que nous n'obtiendrions pas si nous ne le demandions pas » (La tragédie des siècles, p.573). « (...) et vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas » Jacques 4.2.

Dans ce numéro, nous vous proposons de prier spécialement pour le ministère des épouses de pasteurs en Egypte. Elles sont précieuses pour toutes celles auprès de qui elles exercent un ministère bienveillant. Le jour viendra où, une fois au ciel, nous pourrions les rencontrer en personne, sachant que nous aurions prié pour ces amies sans même les connaître !

Ainsi, je vous encourage à prier pour **Delma, Magda, Hadassa, Claudia, Natalia, Joyce, Huda, Neveen, Gimela, Labiba, Eman, Arah et Nermeen**. Priez également pour ces autres femmes qui exercent un ministère et s'acquittent de leur mission à travers l'Egypte et le Soudan. Remettons surtout **Jackline** entre les mains de notre Seigneur, alors qu'elle se remet de la mort de Mina ; soutenons-la par nos prières. Puisse Dieu l'entourer de ses bras protecteurs. Puisse-t-elle se sentir réconfortée en sa présence, alors que nous prions que le Seigneur renouvelle ses forces pour affronter chaque jour, et pour continuer à se laisser utiliser par lui. ■

Déplacements gratuits

JE ME SUIS TOUJOURS DEMANDÉ SI UN JOUR, JE VIVRAIS UN MIRACLE.

ALORS QUE JE GRANDISSAIS, ma mère avait pour habitude de conduire le culte du matin et du soir. Elle nous racontait des histoires d'enfants d'autres pays, qui avaient été bénis par Jésus. Elle nous lisait la bible, et le soir, Les belles histoires de la bible d'Arthur Maxwell. J'aimais écouter ces histoires et je me demandais toujours si un jour, je vivrais un de ces miracles dont j'avais si souvent entendu parler.

Ma mère nous encourageait également à être généreux et fidèles à Dieu. Etant parent seul, elle savait ce qu'étaient les difficultés financières. Pendant le culte familial, elle partageait avec nous les soucis auxquels nous aurions à faire face, et elle priait toujours à ce sujet, nous impliquant dans les décisions à prendre pour résoudre ces problèmes. Par exemple, nous avons décidé que nous pourrions économiser de l'argent en apportant notre propre repas à l'école au lieu de l'acheter, ou encore en gérant le temps pendant lequel nous laissons les lampes allumées dans notre chambre. Un sabbat matin, au cours de notre culte, ma mère

nous annonça que ce qu'elle avait reçu comme salaire le vendredi ne suffisait pas à couvrir les dépenses de la semaine à venir. Elle nous donna ensuite le montant de son salaire et ce qu'elle comptait déduire pour la dîme et les offrandes. Elle nous indiqua aussi combien il lui faudrait mettre de côté pour couvrir ses frais de transport pour se rendre au travail, et les nôtres, pour nous rendre à l'école. Il était clair qu'il n'y avait plus assez d'argent pour payer le transport jusqu'à l'église ce sabbat matin.

Heureusement, nous avons assez de nourriture pour tenir toute la semaine. D'un commun accord, toute la famille décida de marcher pour nous rendre à l'église et en revenir. Pour cela, nous avons décidé de quitter la maison un peu plus tôt que d'habitude.



Ma mère nous encourageait également à être généreux et fidèles à Dieu.

Quand tout le monde fût prêt, ma mère pria pour que Dieu dirige toutes choses pendant le trajet. Nous habitons un lotissement, et nous avons à parcourir une courte distance avant d'atteindre la route principale. Alors que nous prenions la direction de l'église, un membre qui passait en voiture s'arrêta, et proposa de nous emmener jusqu'à destination. Ma mère le remercia et fit monter une prière silencieuse pour remercier Dieu.

Après le service de culte, nous avons immédiatement pris le chemin du retour, car nous avons tout le parcours à faire pour rentrer déjeuner à la maison. Alors que nous franchissions le portail de l'église, un autre membre proposa de nous ramener, car il devait passer devant notre lotissement. Ma mère le remercia et fit monter une autre prière silencieuse pour remercier Dieu.

Après le déjeuner, nous avons échangé sur la manière dont Dieu nous avait bénis en réglant notre problème de transport de ce matin. Nous étions tous reconnaissants envers Dieu et l'avons remercié. Ensuite, comme elle le faisait toujours, ma mère demanda à Dieu de tout diriger à nouveau, car nous devons à présent nous rendre à l'église pour les programmes de l'après-midi. Après cinq minutes à peine de marche, un membre s'arrêta à notre hauteur et proposa de nous emmener à l'église. Ma mère le remercia, et loua Dieu dans une prière silencieuse.

Alors que le soleil déclinait à l'horizon, nous avons pris le chemin du retour en compagnie d'un groupe d'amis et avons partagé avec eux l'expérience que nous avons vécue durant cette journée, en l'occurrence, la manière dont Dieu avait résolu notre problème de transport de ce jour de sabbat, nous permettant d'assister à toutes les réunions. Une fois à la maison, ma mère remercia Dieu pour tout ce qu'il avait fait pour nous. En tant que famille, nous nous sentions privilégiés car nous avons à présent une histoire miraculeuse à partager avec les autres.

Mais les bénédictions n'ont pas pris fin ce soir-là. Le dimanche matin, mon grand-père est arrivé avec un carton rempli de provisions pour nous. Il y avait tellement de nourriture que ma mère en partagea une partie avec une famille qui était aussi dans le besoin.

Cette expérience eut un profond impact sur moi. Elle me fit comprendre l'importance d'être fidèle à Dieu dans la dîme et les offrandes. J'ai raconté cette histoire à mes enfants et je les ai encouragés à être fidèles à Dieu. Dans Malachie 3.10, il nous promet : « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » J'ai vu ce texte se réaliser ! ■

Sandra Peterkin est mariée au pasteur Vincent Peterkin. Ils sont les parents de trois enfants adultes et ont un petit-fils. Depuis 2007, Sandra est employée en tant qu'assistante sociale dans l'Administration régionale de la santé publique du Sud pour les paroisses de St Elizabeth et Manchester, en Jamaïque. Elle a également occupé plusieurs postes à responsabilité au sein de l'église, notamment instructeur biblique laïque, directrice du département Famille, directrice du département Santé et tempérance, directrice du Ministère de la femme, monitrice de l'École du sabbat et responsable « Sheperdess » (femmes de pasteurs). Actuellement, elle dirige les activités dans le cadre d'un séminaire de réveil de deux semaines organisé par le ministère de la femme, à l'Église adventiste du 7^e jour de Mandeville, Jamaïque.

Chère Abigail,

Mon époux est le pasteur d'une grande église très active. Une des plus grandes difficultés auxquelles je dois faire face est que l'on s'attend à ce que je sois présente à toutes les activités de l'église. Rien que cette « attente » me paraît considérable, d'autant plus je suis employée à temps plein et j'ai un enfant en bas-âge.

Très honnêtement je n'ai ni le désir, ni l'énergie pour participer à toutes les activités ! Je ne serai chez moi ni en jour de semaine, ni les week-ends si jamais je me pliais à cette exigence. Je plains déjà mon mari qui se précipite à la maison, avale son dîner rapidement (Dieu sait que l'énergie me manquait pour préparer ce dîner), et se précipite à nouveau pour repartir, nuit après nuit, semaine après semaine !

Sincèrement, je n'ai pas envie de vivre ça bien que j'adorerai participer, en fait, à certains programmes et événements. Y a-t-il un moyen pour réussir à répondre à toutes ces attentes ?

*Cordialement,
Celle qui ne se sent pas à la hauteur*



Chère Celle qui ne se sent pas à la hauteur

Ne vous sentez pas coupable ! Même Jésus, quand il était sur terre, ne pouvait pas être partout à la fois.

Dans Jean 16.7, Jésus dit : « Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai ».

Vous voyez, limité par son humanité, Jésus ne pouvait être partout à la fois... et vous non plus d'ailleurs. Si vous vous « étirez » pour essayer de tout faire, finalement vous n'aboutirez à rien.

Même les dirigeants de l'église primitive s'étaient rendus compte qu'ils n'arriveraient pas à accomplir tout ce qu'on attendait d'eux. Ils étaient tellement pris par le service à table et par d'autres tâches qu'ils négligeaient leur mission première — passer du temps à la prière et partager la Parole de Dieu, méthode qui permit la croissance exponentielle de l'église primitive. C'est pour cette raison que le Seigneur leur inspira l'idée de nommer des diacres — afin qu'ils puissent leur déléguer certaines tâches.

Nous pouvons apprendre une leçon de Jésus et des disciples. Nous ne pouvons être partout à la fois, et nous ne pouvons accomplir tout ce qu'on nous demande de faire. Nous devons prendre du temps pour accomplir la tâche la plus importante, en l'occurrence passer du temps avec Dieu. N'oubliez pas que c'est Dieu qui nous a appelé à nous joindre à son église : il a un plan qui nous permettra de le servir au mieux de nos capacités. Pendant vos moments de prière personnelle, demandez-lui de vous indiquer à quels programmes il souhaiterait vous voir participer.

Permettez-moi de vous laisser cette pensée. Zacharie 4.6 nous rappelle que ce n'est ni par la puissance ni par la force, ni même par notre présence aux programmes, que l'œuvre s'accomplira. C'est par l'Esprit de Dieu !

Selon toute probabilité, les membres d'église continueront à avoir des attentes élevées envers la famille pastorale. Si nous organisons nos vies afin de plaire à tout le monde, nous finirons par devenir esclaves de l'opinion des autres. Nous ne devons pas nous laisser distraire par la hantise que nous ne sommes pas à la hauteur des attentes des autres, voire des nôtres. Si nous nous appuyons davantage sur Dieu et moins sur nous-mêmes, il peut terminer l'œuvre et nous équiper afin de nous rendre efficace dans nos foyers, notre travail, à l'église et au sein de la communauté. Ce sera la meilleure bénédiction que nous puissions offrir à notre congrégation !

Abigail

Les animaux de Noé

QUELLE EST VOTRE HISTOIRE BIBLIQUE PRÉFÉRÉE ? PEUT-ÊTRE EST-CE CELLE DE L'ARCHE DE NOÉ ! VOICI QUELQUES PISTES AMUSANTES POUR EXPLORER CETTE HISTOIRE EN FAMILLE.

IMMERGEZ-VOUS DANS LE RECIT



Lisez l'histoire de Noé dans votre bible préférée ou dans votre livre d'histoires bibliques. Vous trouverez ce récit dans Genèse 6.9–9.17.

Utilisez une arche et quelques animaux en plastique ou d'une autre matière, et racontez l'histoire de Noé à votre famille. Si vous n'avez pas d'arche, fabriquez-en une avec une boîte à chaussures et dessinez les animaux.

Maintenant, abordez ces questions tous ensemble :

- Qu'avez-vous préféré dans l'histoire de Noé ?
- Auriez-vous aimé être Noé ou un membre de sa famille ? Imaginez tous ensemble ce que ça serait de passer plusieurs années à bâtir une arche avec votre famille.
- Qu'auriez-vous ressenti si vous aviez la responsabilité de prendre soin des animaux de l'arche pendant des mois et des mois ?
- Qu'auriez-vous ressenti en quittant finalement l'arche ?
- Selon vous, quel est le message le plus important qui se dégage de ce récit ?
- Que nous enseigne cette histoire à propos de l'amour de Dieu pour nous ?

PAIRES D'ANIMAUX

- Rassemblez tous vos animaux (jouets) ou utilisez des cartes provenant d'un jeu dont le but est de mettre les animaux par paire.
- Placez les animaux par paire et comptez le nombre de paires obtenues.
- Ensuite, demandez à un adulte de cacher tous les animaux. Puis essayez de trouver les animaux cachés et constituez des paires.
- Savez-vous que Noé fit entrer 7 couples d'animaux purs dans l'arche ? Pouvez-vous trouver la photo de 7 moutons ou de 7 bœufs chez vous ?

CREEZ UNE ARCHE

Dieu donna des instructions très précises à Noé sur la construction de l'arche. Il lui indiqua les dimensions et la forme de l'arche, ainsi que le bois à utiliser. Dieu expliqua probablement à Noé comment assurer la sécurité des différents animaux et comment stocker suffisamment de nourriture pour ce long voyage.



- Cherchez une feuille de papier la plus large possible, et dessinez l'intérieur de l'arche selon votre imagination.
- Imaginez le lieu où habitaient les occupants de l'arche, là où était stockée la nourriture et comment ils s'y prenaient pour garder les animaux propres et pour les nourrir. De quel genre de parc aurait besoin chaque animal ? Comment empêcheriez-vous les lions et les tigres de manger les gazelles et les moutons ? Où auriez-vous placé les oiseaux ?
- Quand vous avez terminé votre dessin, montrez-le à votre famille et partagez vos idées.

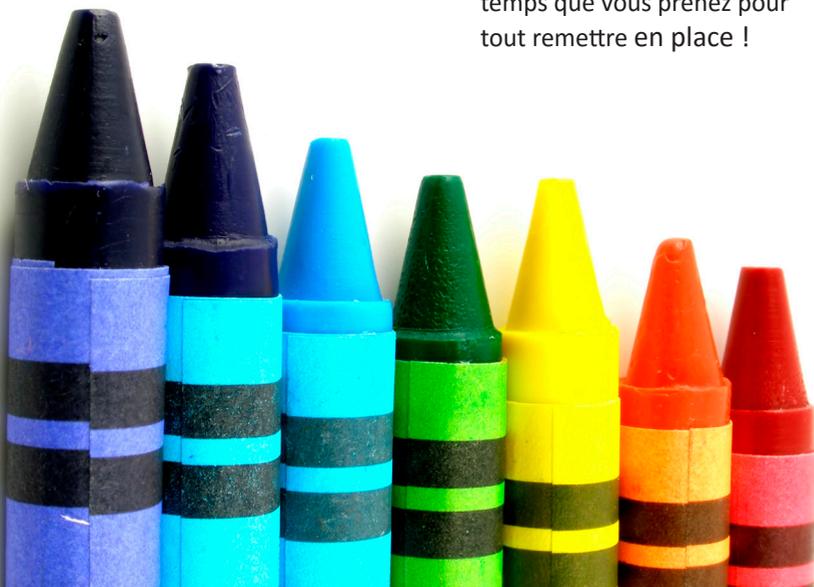
CHASSE A L'ARC-EN-CIEL

- Connaissez-vous les couleurs de l'arc-en-ciel ? Les voici : rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet et indigo.
- Demandez à chaque membre de votre famille de trouver quelque chose de rouge. Puis faites-en une pile.
- Ensuite, demandez-leur de trouver quelque chose d'orange, puis de jaune, et ainsi de suite pour chaque couleur.
- Remerciez Dieu d'avoir créé notre monde si lumineux et coloré.
- Pour finir, chronométrez le temps que vous prenez pour tout remettre en place !

FABRIQUEZ UN ARC-EN-CIEL

Lisez Genèse 9.12-17.

- Découpez un nuage dans du carton rigide blanc.
- Préparez des feuilles mousse de couleur, des feutres, du ruban, du tissu, du fil ou du papier aux couleurs de l'arc-en-ciel.
- Au dos du nuage, collez une bande horizontale de scotch à double face ou utilisez tout simplement de la colle.
- Collez des bandes de tissu de différentes couleurs au dos du nuage afin qu'elles pendent tout en respectant l'ordre des couleurs de l'arc-en-ciel.
- Retournez le nuage et collez-y des boules de coton pour le rendre duveteux.
- Faites un trou sur la partie supérieure du nuage et accrochez-le quelque part pour ne pas oublier la promesse divine liée à l'arc-en-ciel.



ONDEES DE BENEDECTIONS !

Quand Dieu envoya le déluge, il y avait de l'eau partout et beaucoup de pluie aussi. Nous oublions souvent de remercier Dieu pour l'eau, bien que nous l'utilisons tous les jours, et alors même que nous ne pourrions pas survivre au-delà de quelques jours sans elle.

- Fabriquez une grosse goutte de pluie pour remercier Dieu pour les multiples façons dont vous pouvez profiter de l'eau : les piscines, les lacs, l'eau fraîche à boire, les bains, les douches, l'eau pour vos peintures, l'eau d'arrosage, les bulles de savon, les cascades.
- Découpez des gouttes de pluie dans du papier blanc, gris ou bleu et sur chaque goutte, écrivez la forme préférée sous laquelle vous appréciez l'eau.
- Découpez un nuage dans du carton blanc et écrivez : « Merci Seigneur pour l'eau ! »
- Faites des trous à l'aide d'une perforatrice, passez-y des ficelles et accrochez vos gouttes de pluie au nuage pour former un mobile de remerciement.



POSTER DE LOUANGE ARC-EN-CIEL

- Lisez Apocalypse 4.3 et découvrez où il y a un arc-en-ciel dans le ciel.
 - Prenez une grande feuille blanche.
 - Dessinez sept demi-cercles sur la feuille qui représenteront les bandes de couleur de l'arc-en-ciel.
 - Sur chaque ligne, écrivez une phrase louant Dieu en utilisant différents feutres :
1. **Rouge** : Je te loue, Seigneur de ce que tu m'aimes parce que . . .
 2. **Orange** : Je te loue Seigneur de ce que tu m'aides à . . .
 3. **Jaune** : Je te loue Seigneur de ce que tu es un roi extraordinaire qui . . .
 4. **Vert** : Je te loue Seigneur d'avoir créé notre monde, particulièrement . . .
 5. **Bleu** : Je te loue Seigneur d'avoir créé le ciel pour nous et j'attends impatiemment de . . .
 6. **Violet** : Je te loue Seigneur pour Jésus parce que . . .
 7. **Indigo** : Je te loue Seigneur pour ma famille parce que . . .

PRENDRE SOIN DU MONDE CRÉÉ PAR DIEU

Noé obéit à Dieu et prit soin des animaux que Dieu avait créés. De quelle façon vous et votre famille pourriez aider à prendre soin de la création de Dieu ?

- Découpez un grand cercle dans une feuille de papier ou du carton.
- D'un côté, dessinez la terre.
- De l'autre côté, écrivez les moyens par lesquels vous pourriez contribuer à la protection de la création. Peut-être pourriez-vous faire plus de recyclage, acheter des vêtements usagés au lieu d'en acheter des neufs, laisser des graines aux oiseaux, planter des fleurs sauvages ou préparer une boîte à chaussures à l'attention d'ADRA (voir ADRA.org). ■



Karen Holford écrit depuis l'Ecosse. Cela ne la dérange pas qu'il pleuve abondamment là où elle habite, parce que cela signifie qu'il y a plus d'arcs-en-ciel à voir !

VISITEZ NOTRE
NOUVEAU SITE WEB

www.ministerialassociation.org/spouses

SHEPHERDESS INTERNATIONAL



"Je lève les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours." Psaume 121:1

Afrique centrale et de l'Est :

Les secrétaires de département et les coordinatrices de *Shepherdess* au niveau des Unions de la Division de l'Afrique centrale et de l'Est se sont rencontrées à Nairobi au Kenya, en mars. Elles ont élaboré des plans pour les cinq prochaines années. Les responsables *Shepherdess* ont aussi passé du temps en groupes pour partager leurs idées et prier pour l'avenir.



Les coordinatrices *Shepherdess* de la Division de l'Afrique Centrale et de l'Est se sont rencontrées à Nairobi au Kenya.



Les femmes de pasteurs des Unions de l'Est et de l'Ouest du Kenya faisant monter joyeusement des louanges à Dieu.



En Mars, les femmes de pasteurs du bureau de la Division de l'Afrique centrale et de l'Est et de celui de l'Université adventiste ont participé à un séminaire, tenu par Janet Page. Elle a parlé de la vie de prière dans la vie d'une femme de pasteur.



Les dirigeants des Unions de l'Est et de l'Ouest du Kenya, accompagnés de leurs épouses, se sont rencontrés en mars dans le cadre d'un week-end de prière et de réveil avec Jerry and Janet Page.



En mars 2016, Jerry et Janet Page ont visité plusieurs fédérations du Rwanda et tenu de nombreuses réunions de prière. Ci-dessous, les dirigeants de l'Ouest du Rwanda réunis à Ngoma.

Division de l'Asie du Sud

La plupart des femmes de pasteurs en Inde ne travaille pas. Plusieurs n'ont pas poursuivi d'étude et n'ont pas de moyen de subsistance. Les pasteurs volontaires de cette région gagnent très peu, c'est pourquoi leur famille est pauvre.

Mais gloire soit rendu à Dieu pour la façon merveilleuse dont il guide et prend soin de ses bien-aimés. Avec les fonds provenant de donateurs, nous avons pu distribuer 48 machines à coudre, 9 machines à tisser et 31 fours afin d'aider ces familles pastorales à faibles revenus à subvenir à leurs besoins premiers.

Celles qui ont reçu des machines à coudre, cousent ; celles qui ont reçu les fours cuisent du pain, des biscuits et d'autres pâtisseries ; et celles qui ont une machine à tisser fabriquent de beaux tissus. Cela permet aux épouses de compléter le revenu de leurs époux et de subvenir aux besoins de leurs enfants. Ces familles pastorales, en retour, rendent la dîme. Encore une fois, merci à nos généreux donateurs pour leur soutien aux femmes de l'Inde.





Join us in

10 days of PRAYER

January
11-21 2017

www.TenDaysofPrayer.org